

# Discours de Maurice LETONTURIER

## Cérémonie du Souvenir du 10 décembre 1997

Plus de cinquante années ont passé... et pourtant nous nous souvenons.

Les élèves et maîtres de Le Braz ont été de tous les combats et de toutes les résistances de juin 1940 à mai 1945.

C'est le 18 juin 1940, en pleine débâcle que *Pierre Vergoz*, élève de Le Braz, saute dans un camion anglais se dirigeant sur Brest, rejoint l'Angleterre, s'y engage dans les F.F.L. du Général De Gaulle, participe aux combats jusqu'en 44 et trouve la mort sur la route de Paris après le débarquement en Normandie. C'est aussi le 18 juin 40 que *Robert Baudouin*, élève de première, file sur Brest pour rejoindre les F.F.L. et c'est le 19 juin que *Georges et Jean-Charles Royer* embarquent pour l'Angleterre, combattent aussi dans les F.F.L. et trouvent la mort en 42. Et c'est sur le front de Lorient dont les combats se poursuivent jusqu'en mai 45 que *Jean Le Gall*, élève maître de Le Braz, est blessé mortellement.

Notre hommage s'étend à nos professeurs résistants, *Yves Lavoquer*, muté autoritairement parce que suspect de Laval à Saint-Brieuc et qui dut, pour éviter le pire, quitter notre école après la rafle du 10 décembre 1943, à *Paul Guennebaud*, arrêté dans sa classe le 12 février 1944 par la police allemande et qui ne dut qu'à l'avance des alliés d'être libéré à Belfort sur le chemin de la déportation, au pasteur de Le Braz, le *pasteur Crespin*, déporté, décédé au camp de Dora, au docteur de l'école *Erling Hansen*, présent à cette cérémonie, arrêté en novembre 43 puis déporté, à tous ceux qui étaient les anciens du lycée, professeurs ou élèves et qui sont morts au cours du conflit sur les champs de bataille ou dans les camps, aux camarades décédés depuis, je pense à *Jean Hudo* et *Joseph Chevé*, deux de nos responsables.

La rafle du 10 décembre avait été précédée et sera suivie d'autres arrestations par la police allemande ou par la police française du gouvernement de Vichy,

Il faut savoir en effet que des élèves de Le Braz ont été arrêtés à St-Brieuc par les services de police français, emprisonnés, condamnés par les juges français des tribunaux spéciaux de Vichy, livrés aux Allemands après plusieurs mois de détention puis déportés.

] faut savoir que si les responsables de Vichy rassemblaient à Drancy les juifs venant de Bordeaux ... et d'ailleurs, ils se livraient au même exercice avec les Résistants. Pour tout l'ouest, c'est à la prison de Blois que les Résistants arrêtés par les Français étaient rassemblés, remis aux Allemands puis déportés.

Parmi les élèves présents à l'école du début de l'occupation en 40 à la libération en 44 :

- 3 ont été condamnés à mort et fusillés au mont Valérien le 21 février 1944:

*Georges Geffroy,  
Pierre Le Cornec  
et Yves Salaün*

- 16 ont été déportés - 11 sont décédés, 8 en déportation dans les terribles conditions que l'on connaît :

*Jean Collet,  
Louis Dudoret,  
Yves Harnois,  
Yvon Jézéquel,  
Roger Le Houeou  
Jean Le Moine,  
Raymond Quéré  
et Michel Rouvrais*

*Marcel Nogues* est rentré de déportation si diminué qu'il est décédé quelques semaines après son retour.

*Louis Guillam* et *Lucien Guillou* sont morts dans d'atroces conditions sur la route des camps.

- 5 élèves périrent au maquis :

*Charles Bescond,  
René Cochet,  
Oreste Cauzigou,  
René Le Bellec  
et Edouard Martin.*

*Jean Le Gall* sera blessé mortellement sur le front de Lorient.

Nous nous souvenons, ai-je dit. Oui et nous devons aider nos concitoyens à se souvenir.

Les odieux propos tenus les jours passés à Munich devant un parterre d'anciens nazis devraient suffire à faire comprendre à nos concitoyens qu'ils se fourvoient en apportant leurs voix à une idéologie qui ne peut en aucun cas être un recours aux difficultés que notre pays connaît.

Rappeler ce douloureux passé, ce n'est pas persévérer dans l'hostilité à l'égard de nos ennemis d'hier dont nous savons bien, que ceux des leurs qui ont commis des crimes, ne l'ont pas fait parce qu'ils étaient Allemands mais bien parce qu'ils étaient nazis.

Rappeler ce douloureux passé, c'est par contre l'occasion de nous prononcer résolument contre un système monstrueux que nous avons vécu et combattu, c'est nous prononcer pour la tolérance entre les gens et les peuples, pour la démocratie, pour la paix.

C'est ainsi que nous concevons un véritable hommage à nos camarades disparus.